

# 10 ans de travaux pour le nouveau site du hockey

Le Royal Hockey Club Namurois arrête son projet à Jambes pour s'installer à l'Hastedon

**Bonne nouvelle pour le RHCN ! Les hockeyeurs namurois ont enfin trouvé un site pour pratiquer leur sport. Dès 2016, ils s'installeront sur le plateau de l'Hastedon à Saint-Servais, avec un complexe terminé pour 2025. On oublie donc le projet jambois d'Enhaive. Exit aussi l'UR Namur, précédente locataire, qui réclame un peu d'attention à son sujet.**

Marche arrière toute et changement de direction ! Avec près de 750 membres, dont 450 jeunes, le Royal Hockey Club Namurois est le mouvement sportif possédant le plus grand nombre d'affiliés dans notre province. Basé actuellement à Jambes, non loin de la Montagne Sainte-Barbe, le club est à l'étroit et c'est un euphémisme. « Il faut savoir qu'un terrain synthétique équivaut à 500 hockeyeurs. Avec notre seule surface et de temps en temps celle à côté de la piscine de Jambes, la saturation est là », commente Dominique Jamar, la nouvelle présidente du RHCN depuis décembre dernier, qui a pour but de franchir la barre des 1.000 membres.

Depuis plusieurs années, le club planche sur un déménagement afin de se développer, mais également pour répondre aux exigences de la Fédération. « Nos équipes premières, Hommes et Dames qui évoluent en D1, devront prochainement jouer sur un terrain « mouillé » que nous ne possédons pas. Ce sera le cas dès la saison prochaine puisque nos garçons retrouveront la Division d'Honneur, l'élite belge, très bientôt. Il y a deux ans, déjà en DH, nous avions dû les faire jouer sur le terrain de Nivelles afin

de satisfaire la Fédération. Cela a évidemment provoqué un manque à gagner pour notre club en termes de recettes pour la buvette. »

Le projet de l'Escargot Dôme était lancé avec une implantation sur les hauteurs jamboises d'Enhaive. Un dossier complexe étant donné les longues démarches mais également au niveau de l'accessibilité, vu l'absence de voirie et donc d'un point de vue financier. Après des mois de travail, cette piste a été tout simplement abandonnée.

L'échevin namurois des sports Baudouin Sohier a alors sorti une dernière carte de sa manche en proposant aux hockeyeurs namurois de s'installer sur le site de l'Hastedon à Saint-Servais. Un lieu laissé à l'abandon que n'occupait plus l'UR Namur, locataire de longue date.

En douze semaines chrono, les nouveaux dirigeants du RHCN ont analysé l'offre et sorti un projet d'une nouvelle infrastructure. « L'opportunité était belle »

Et ils n'ont pas chômé, plans et vidéo à l'appui. Des travaux sont prévus, en trois phases, jusqu'en 2025 et on espère les commencer le plus rapidement possible malgré les méandres administratifs et les nombreuses autorisations nécessaires.

## > Phase 1 : horizon 2016

La création d'un terrain aux normes FIH pour les adultes (3 mois de construction pour un coût de 800.000 euros), un terrain pour les jeunes, un club-house et des vestiaires. « C'est difficile de prévoir une date pour le début et la fin des travaux, mais on espère être opérationnel pour septembre 2016 et la reprise du championnat pour nos équipes premières. »



Baudouin Sohier, Maxime Prévot et Dominique Jamar sont heureux de divulguer ce projet pour le club de hockey namurois. ■ JN

Ce qui devrait obliger l'équipe fanion Hommes et Dames à déménager pour la saison 2015-2016 pour satisfaire la réglementation de la Fédération. « Nous allons demander une dérogation pour continuer à jouer chez nous, même si le terrain n'est pas « mouillé », afin d'éviter une perte financière. Avec notre nouveau projet à la main, on espère les convaincre. »

## > Phase 2 : horizon 2020

Le rajout d'un étage au club-house.

## > Phase 3 : horizon 2025

Une extension du club-house et des vestiaires, un grand terrain d'adultes FIH ainsi que des gradins. « Notre but est d'organiser des compétitions dans le futur. On veut vraiment devenir un moteur du hockey belge. Le projet d'Enhaive prévoyait une salle pour nos compétitions indoor. Ce ne sera pas le cas à l'Hastedon même si la possibilité existe de couvrir le petit terrain en hiver. Nous resterons à Tabora pour l'indoor »

Et pour le coût total ? Impossible à dire pour le moment mais le club avance des chiffres pour la première phase des travaux. « On aimerait ne pas dépasser le montant d'1,7 million d'euros. Pour financer cela, nous allons demander un subside à Infrasports. Les pouvoirs publics peuvent apporter 75 % de la somme. Pour le reste, nous espérons une aide de la Ville (ndlr : c'est prévu) alors que le club va fournir une enveloppe de 200.000 euros. » ■

## RÉACTIONS POLITIQUES



### Voté ce soir au Conseil Communal

**>Maxime Prévot (Bourgmestre de Namur en titre) :** « Vu le coût à Enhaive et les démarches à effectuer auprès de la SPABS (ndlr : société de gestion de bâtiments scolaires) propriétaire de l'ancien internat situé à côté, nous avons pensé à d'autres possibilités. Malonne, à côté du hall indoor qui est en train de s'achever, était une idée. Mais Hastedon est vraiment une bonne solution. »

**>Baudouin Sohier (Echevin des sports) :** « La convention qui liait l'UR Namur, la Ville et le site de l'Hastedon s'est terminée fin de l'année dernière. On a rencontré

les dirigeants du club de foot qui avaient des projets là-bas mais sans vraiment une grande concrétisation. Nous allons donc céder le site au RHCN avec un bail emphytéotique de 48 ans, renouvelable une fois. Ce dossier sera voté ce jeudi soir au Conseil Communal. Pour ce qui est de l'UR Namur, elle réclame de la place, je la comprends, mais le club de l'Arquet a plus ou moins le même nombre de membres et s'en sort bien avec son installation. » Précisons aussi que dans ces travaux, les terrains de tennis de l'Hastedon seront rasés mais que le parcours de mini-golf est conservé.

**>Tanguy Aupert (Echevin du patrimoine) :** « Le site d'Enhaive était vraiment onéreux. Il fallait négocier également une voirie ainsi que procéder à des expropriations. Rien que pour les terrains de hockey, sans compter les infrastructures (buvette et vestiaires), il fallait déboursier 2,2 millions d'euros. » ■

## STÉRÉOTYPE

### « Un rôle social »

Un club de hockey dans une cité sociale, l'union peut paraître bizarre mais les hockeyeurs veulent casser les clichés. « On n'a pas peur de venir à Hastedon, de toute façon, le site sera occupé 7 jours sur 7. On veut montrer que le hockey est accessible à tout le monde et pas un sport de riches. Il doit être ouvert à tous. Nous avons donc un rôle social également dans ce projet win-win qui permet à notre club de se développer et à la Ville de trouver une vocation pour cet endroit », conclut la présidente. ■



Voilà à quoi devrait ressembler Hastedon en 2025. ■ DR

LE PRÉSIDENT DU CLUB DE FOOTBALL BERTRAND LEBRUN RÉAGIT À LA DÉCISION DE LA VILLE DE CHANGER DE LOCATAIRE À L'HASTEDON

## UR Namur : « Nous aimerions un site à nous »

Avec cette décision, l'UR Namur est priée de faire ses valises. Les « Merles » ont longtemps occupé ces installations pour s'entraîner. Mais depuis deux ans, il faut bien avouer que le site est abandonné, sans surveillance, et la cible de vandales ou l'habitat de SDF.

Cependant, la direction du matricule 156 avait un projet pour rénover le Plateau d'Hastedon. Il n'a pas eu le temps d'être proposé. Seulement imaginé, un peu dessiné et surtout rêvé. « On avait pris des contacts avec Infrasports et un cabinet d'architecture », explique Bertrand Lebrun, le président de l'UR Namur. « Ce sont des démarches qui prennent du temps, comme dans tous les travaux d'infrastructures,



Les « Merles » ont foulé durant des années ce terrain de l'Hastedon. ■ V.L.

et apparemment, le hockey a été plus rapide que nous pour avancer dans son dossier. »

### « PAS UN LOCATAIRE DE PASSAGE »

Le club de football désirait avant tout sécuriser le site mais également détruire le bâtiment actuel afin d'en reconstruire un nouveau. « C'était un gouffre en matière d'énergie et des partenaires privés étaient prêts à nous aider (NDLR : 50.000 euros auraient été proposés pour les travaux). Dans le cadre de la formation des jeunes, cela aurait octroyé un site supplémentaire pour nos joueurs mais aussi pour notre future académie de gardiens, notre équipe féminine qui verra le jour la saison prochaine ainsi que notre équipe B évoluant

en P4. » C'est donc dans son sac que Bertrand Lebrun va reprendre ses bonnes intentions pour tenter de les implanter à Mascaux, à Jambes, le site des jeunes « Merlots », baptisé complexe Patrick Mauléon.

Prévenu de l'arrivée du RHCN par l'échevin namurois, le président prend cette décision avec philosophie mais attend avec impatience une réponse de la Ville par rapport à sa demande. « Je prends acte du choix des instances communales. On va travailler un maximum sur le site de Mascaux afin de le développer correctement mais j'aimerais que nos décideurs comprennent que nous ne sommes pas qu'un locataire de passage. Nous voudrions

un site à nous. On veut bien cohabiter avec tout le monde, comme c'était le cas avec le club de foot de Jambes que l'on a hébergé temporairement ou le club de rugby qui continue à occuper l'un des terrains. Si notre école de jeunes veut grandir et si l'on veut mettre en place les projets que l'on imaginait à l'Hastedon, il nous faut de la place, sans spécialement déboursier de grandes sommes. »

Le président namurois a d'ailleurs envoyé un courrier aux différents édiles communaux, ce jeudi, jour du conseil communal à Namur afin de les sensibiliser à sa problématique. Il espère être entendu... Affaire à suivre. ■